

L'agenda
ensoleillé

Aujourd'hui

Antibes-Juan
Les deux marchés
nocturnes

De 18 h à 0 h 30, esplanade du Pré des Pêcheurs et Promenade du Soleil à Juan-les-Pins.

Théâtre

À 20 h 30, « Chutes libres » de Manuel Pratt, au théâtre le Tribunal, 5 place Amiral Barnaud. Tarifs : 8 à 16 €. Rens. 06.43.44.38.21.

Jazz

De 21 h à 22 h 30, petite Pinède, Jammin Summer Session avec le groupe « KS2 » (limité à 200 personnes).

Vallauris
Musée Magnelli

Musée Magnelli, musée de la céramique place de la Libération. Tél. 04.93.64.71.83. De 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h. Tarifs : 6 €, réduit 3 € ; gratuit jusqu'à 18 ans inclus ; www.vallauris-golfe-juan.fr

Marché nocturne

De 19 h à minuit, le long de l'allée du théâtre de la Mer, jusqu'au 29 août.

Aurélié Sellin matérialise
la douce poésie de l'enfance

Installée rue des Bains à Antibes, l'artiste propose une visite de son imaginaire via sa ménagerie de porcelaine. Une invitation au rêve qu'elle sait renouveler.

De la pâte à modeler à la porcelaine. Petite, Aurélié Sellin créait « des petites figures » à partir de la célèbre pâte à l'odeur si reconnaissable, pour le plaisir. Aujourd'hui, rien n'a vraiment changé, à un détail près... L'artiste a maintenant son atelier rue des Bains à Antibes et elle vend ses créations. Pour autant, le monde de l'enfance, elle ne l'a pas vraiment quitté. « J'aime le manque de rationalité qu'il y a chez les enfants », détaille l'artiste, avant de poursuivre : « Je pense que les gens ont besoin de rêver. » Cet univers, qu'elle décrit « sans limite » lui inspire des histoires.

Des récits illustrés

Sur ses sculptures, tasses, mugs, vases et bouteilles travaillés avec la technique du tournage et modelage, des dessins : « J'ai créé des protagonistes, et chaque création raconte leur histoire. »

À l'image d'un livre pour enfants, la jeune femme de 35 ans, invente, se laisse aller à son imagination. Seule, dans son atelier dans lequel elle travaille depuis huit années, Aurélié Sellin passe ses journées « à s'inventer des choses dans un univers doux et poétique. » Ses illustrations : des personnages mais aussi des chats, des baleines, pandas, renards... « J'aime beaucoup les ani-



L'artiste met en scène des protagonistes dans un univers enfantin.

(Photo F. A.)

maux » sourit la jeune femme. À ses pieds, comme pour appuyer ses propos, l'artiste garde son chien, son fidèle mai : « J'adore les chiens c'est vrai mais ils ont trop de corpulences différentes, je préfère dessiner ou sculpter des chats. » Alors, la jeune artiste fait des ma-tous, en figurines, et des filles. En fait, tout ce qui tourne autour de

son monde. Un monde qu'elle illustre principalement en noir et blanc : « Pour le graphisme, je m'inspire du milieu du tatouage, avec les lignes noires. » La plus belle chose pour la céramiste ? « Lorsqu'on me demande de faire un dessin pour se le faire tatouer. » Car son travail ne se limite pas à sa boutique. Non, elle crée aussi sur-mesure. « Là par

exemple je suis en train de refaire une photo d'une dame avec son chat. »

FLORINE AMENTA

Savoir +

1 rue Guillaumont, Antibes. Ouvert du mardi au samedi de 10 h à 18 h. Instagram : @aurelie.sellin.ceramiste ou www.aurelie-sellin.wix.com. 06 72 21 97 91

Art agile

Cécile Guillou, artiste sophistiquée

Durant cet été, partez à la rencontre de la nouvelle génération de créateurs céramistes du boulevard d'Aguillon d'Antibes. Tous font partie de l'atelier Rajac.

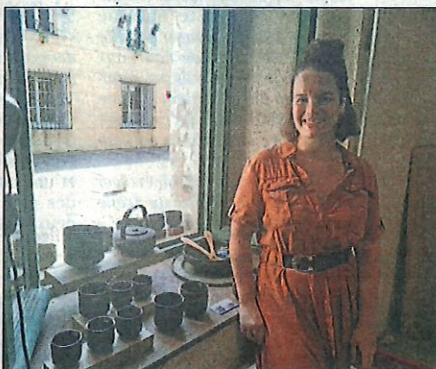
Jeu de lumière. Ses objets ont ce petit truc en plus. Cette pointe de brillance. Une touche « d'émail doré » que Cécile Guillou a créé elle-même et qu'elle dépose sur ses créations aux couleurs sombres. Un joli contraste qui lui a donné l'idée de sa collection « Aurore. » La finalité d'une inspiration trouvée dans les reflets crépusculaires. Créatrice de mugs, bijoux, luminaires, l'artiste se plaît surtout à travailler « l'art de la table ». Minimaliste et épuré, son travail est diffé-

rent des autres résidentes des ateliers Rajac. « Je travaille avec du grès noir, je fais les finitions en polissant avec du quartz. » Puis, l'artiste pose avec délicatesse son émail doré.

Le tout est fabriqué dans un style inspiré de « l'architecture botaniste. » L'artiste se plaît à imaginer des univers différents, et « à créer des pièces qui s'inscrivent dans cet univers. » En imaginant par exemple des puits de lumières inspirés du monde de l'architecture.

Du contact avant tout

Diplômée des métiers d'arts du lycée Léonard de Vinci, Cécile Guillou était destinée à la mode. « Je suis allée à Paris pour faire des études dans le textile. » Mais le manque de sincérité de ce monde-là ne lui plaît pas :



Tous en grès noir, l'artiste crée des services pour l'art de la table et des luminaires.

(Photo F. A.)

« J'avais besoin de retrouver le contact. Avec les gens et avec la matière. » Durant ce cursus, elle fait une rencontre. « La » rencontre : « Pour mes études dans le textile, on devait faire un stage de

six semaines... » Elle rentre donc chez elle, en Bretagne. Et se retrouve dans un atelier de céramiste. Elle y découvre la porcelaine. C'est le déclic. Direction donc la cité des Remparts pour y étu-

dier la céramique. Aujourd'hui résidente des ateliers Rajac, la jeune fille de 23 ans veut en profiter pour « voir quelle est la clientèle et apprendre le côté marketing, en apprenant à démarcher etc. » En se lançant dans une production en série de ses pièces, Cécile Guillou souhaiterait, pourquoi pas, « faire des partenariats avec des hôtels ou restaurants. » Sans mettre de côté bien sûr, le travail artisanal « chaque pièce est différente des autres bien sûr, je fais aussi des théières qui sont des modèles uniques. »

FLORINE AMENTA

Savoir +

Rajac, 20-32 Boulevard d'Aguillon, Antibes. Du mardi au dimanche de 18 heures à 23 heures. 06.02.35.69.58. Instagram et site de l'artiste : @guillou.ceramique, www.guillou-ceramique.fr

L'expo
de retour
à AntibesThomas Sappe
à nouveau visible

Auparavant accroché sur les grilles du bastion Saint-Jaume, l'exposition Un petit bout de vous vient de faire son retour au Port Vauban. Enlevée à cause des conditions météorologiques elle est donc désormais visible sous les remparts. Le travail de Thomas Sappe restera jusqu'à la fin de l'été à Antibes. Aussi bien ici que dans la pinède de Juan-les-Pins.